

La méthode Hadzibegic décryptée

La Provence

VENDREDI 8 OCTOBRE 2010

ARLES



laprovence.com / 0,90€

Grèves : le grand blocage est annoncé

Depuis hier, les dépôts pétroliers sont fermés. Et la grogne contre la réforme des retraites gagne encore du terrain

P. 2&3

Vue du ciel, la LEO crée le lien



Inaugurée aujourd'hui, la "Liaison Est-Ouest" devrait faciliter les échanges entre Pays d'Arles et Avignon, mais pas l'intercommunalité. / PHOTO V.S. P.6&7

BOUVINO



La finale des As à Nîmes

Dimanche, la compétition s'achève aux arènes / PHOTO V.F.

P. 12

Le cri d'alarme des mutuelles

La Mutualité française dénonce le projet de loi de financement de la Sécu

P. 36

Une brèche dans le bouclier fiscal

98 députés UMP réclament sa suppression, ainsi que celle de l'impôt sur la fortune

P. 36

Pas de supporters de l'OM au Parc

La Ligue a décidé de fermer les tribunes visiteurs lors de PSG-OM et d'OM-PSG

P. 28

0 20306 - 1008 - 0,90 € - 0



CAHIER 1 - N° 4864

*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé

875687 www.citroenselect.fr

9.990€⁽¹⁾

CITROËN C3 HDI
70 CV AIRDREAM COLLECTION

Modèle 2009, peinture métallisée, régulateur de vitesse, climatisation.

Véhicule d'occasion entre 20000 et 30000 km.

Garantie 12 mois pièces et main d'oeuvre.⁽²⁾
Possibilité de financement, d'entretien compris et de reprise de votre véhicule.⁽²⁾

CITROËN select
VÉHICULES D'OCCASION

(1) Prix valable jusqu'au 31/10/2010, non cumulable avec les opérations en cours, réservé aux particuliers dans la limite des stocks disponibles. (2) Voir conditions dans le point de vente Citroën Félix Faure cité ci-dessous, financement sous réserve d'acceptation par Citroën Financement. Photo non contractuelle.

CITROËN FELIX FAURE VITROLLES
Avenue Joseph Cugnot - ZAC des Cadestaux - 04 42 78 77 37
www.citroenff.com



ARLES

Femmes, chefs d'entreprises et fières de l'être

Depuis hier, 300 "patronnes" venues de toute la France sont réunies au palais des congrès pour débattre d'économie internationale. / PHOTO N. VALLAURI

P. 5

Ces chefs d'entreprises auraient un point commun...

Trois cents "patronnes" venues de toute la France se retrouvent aujourd'hui en congrès

Par Chloé ARNAUD

Le palais des congrès aura certainement l'air d'une "boîte à outils" qui livrera des clefs supplémentaires aux femmes chefs d'entreprises pour mener leur barque. Elles devraient être 300 rassemblées aujourd'hui pour se rencontrer, débattre, échanger, autour de tables rondes et de stands, d'experts... Et venues de toute la France puisque la délégation arlésienne de l'Association nationale de femmes chefs d'entreprises a été choisie pour organiser le congrès bi-annuel de ces dames qui s'est ouvert hier soir, sur le thème des "échanges internationaux". L'objectif de ces rencontres? Économique d'une part. "On ne peut pas vraiment parler de problématique arlésienne, mais 30% des femmes d'entreprises sont dirigeantes de leurs affaires en France et ne sont pas toujours reconnues, relève Liliane Guillot, présidente de l'association du pays d'Arles. Alors le but est aussi que la femme soit davantage représentée au sein des institutions et participe à la vie économique." Et si on constate que les inégalités existent toujours, "elles s'amoindrissent. Il faut en tout cas faire en sorte que ce soit le cas." Quant aux attentes elles touchent à la création. "Les femmes obtiennent des informations complémentaires et des outils, par exemple pour lutter contre l'isolement parfois inhérent aux statuts de chefs d'entreprises, seules dans leurs commerces." L'occasion d'avoir une approche de secteurs divers et avec des hommes experts aussi et qui ne sont nullement exclus. La Provence a rencontré trois d'entre-elles en Pays d'Arles.



La délégation arlésienne réunit une cinquantaine de femmes chefs d'entreprises. / PHOTOS NICOLAS VALLAURI

EN CHIFFRES

Les femmes chefs d'entreprises sont très représentatives dans les différents milieux professionnels de la cité antique, explique Liliane Guillot, la présidente de la délégation locale de l'Association de femmes chefs d'entreprises du pays d'Arles, qui compte une cinquantaine d'adhérentes en six ans d'existence. Dans les secteurs de l'industrie ces dames représenteraient près de **9%**

39% pour les activités commerciales.

34% pour les services.

9% font partie des professions libérales.

Et **9%** aussi pour les milieux agricoles.

LA COMPÉTITION VIRTUELLE

Des tournois de jeux vidéo en grand format. La Grande Halle vit actuellement à l'heure d'Octobre numérique. Dans une kyrielle de cyberartistes, de jeunes créateurs de films d'animations ou d'anciens "hackers". Et depuis aujourd'hui de sportifs électroniques: des adeptes des jeux vidéo de stratégie en réseau. Des compétiteurs surtout, puisqu'ils seront près de 500 candidats au tournoi virtuel PXL-Lan. Les équipes de cinq s'affronteront en direct sur les jeux, Counter strike, Starcraft ou Team fortress et leurs matches seront retransmis en partie sur écran géant. Des stands de partenaires, des ateliers et un espace cybercafé tiendront aussi salon.

→ Jusqu'au 10 octobre à la Grande Halle. Tarif: 3€ pour le public.

LE CONCOURS

Pour les traducteurs en herbe. Ils devraient être près de 160 lycéens venus de toute la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur pour prétendre au titre de meilleur traducteur littéraire. Ce week-end le Collège international de traducteurs littéraires (CITL) organise son concours "Atlas-junior", à l'espace Van-Gogh. Les apprentis traducteurs vont concourir seuls ou en binômes. Ils auront le choix entre cinq langues de traduction: en Allemand, Anglais, Espagnol, Italien, ou Provençal. Et si le thème des Assises des traducteurs de cette année est "traduire la correspondance", certains membres du jury ont choisi un texte concernant la correspondance, d'autres pas. La remise des prix se déroulera pendant les Assises, le 6 novembre prochain.

→ Renseignements auprès du Collège international de traducteurs littéraires ☎ 04 90 52 05 50.

LE FRANC SOURIRE Christine Vallocco /Expert-comptable

Dans la boîte de père en fille

"J'ai choisi ce métier pour l'aide que je peux apporter et pour son côté relationnel. On a souvent du mal à me croire, mais je m'éclate, j'adore ce métier," jure l'expert-comptable arlésienne en toute sincérité. Et c'est justement parce que ses parents avaient des problèmes de finances dans leur boulangerie qu'elle a choisi cette voie. Une culture peut-être? "J'ai toujours voulu me mettre à mon compte. J'avais besoin d'indépendance. D'une autonomie de choix et de décision, que je ne trouvais pas en tant que salariée". Enjouée, affichant un sourire immuable, Christine Vallocco, est à 40 ans, une jeune conseillère en finance comblée. Un milieu d'hommes où "à peine 19% des comptables sont des femmes, mais depuis 1990 leur nombre inscrit à l'Ordre a triplé", note cette experte dans l'art des chiffres. D'autant que des traits de caractères féminins seraient des atouts. "On a un sens de l'écoute, une empathie, que n'ont pas toujours nos homologues masculins." Eux, sont peut-être plus détachés. Et c'est tant mieux car "il ne faut surtout pas tomber dans l'affect", signale-t-elle.



Après dix ans de service dans une entreprise, tout en poursuivant ses études de comptabilité, elle a obtenu le diplôme pour exercer à son compte. Puis a racheté la clientèle de son patron. Un avantage certain puisqu'elle suit 40% de ses clients depuis 1995. Et si jusqu'à présent elle a choisi de se consacrer à sa carrière, "c'est sans regret. Même si le rythme est soutenu, je peux répartir mon temps de travail ou travailler de chez moi." Quant aux recrutements? "J'embauche des femmes oui, mais aussi des hommes. Il faut un équilibre, chacun ses compétences."

LA FORCE TRANQUILLE Claudine Brun /courtier céréales

"Je n'imagine plus être salariée"



Courtier en céréales est un métier "basé sur la confiance." Aussi, Claudine Brun, arlésienne de 43 ans, était plus sereine à l'idée de l'exercer en famille.

Mais après dix ans de "petits boulots", lui a semblé un choix judicieux de reprendre l'affaire familiale créée dans les années 1950 par son grand-père: "Marius et fils Brun." Au départ du courtage en riz Camargue, puis élargit à l'italien, au basmati et aux céréales.

Son job? Négocier des quantités de marchandises au meilleur prix et au meilleur compromis pour les deux parties. Pour sûr, un milieu d'hommes. "Oui, sur une délégation de 200,

on est à peine une quinzaine de femmes. Et alors, chefs d'entreprises encore moins", renchérit Claudine, en essayant de se rappeler si elle en a même déjà croisé plus de deux. "Après on est là pour faire gagner de l'argent aux clients et surtout faire en sorte qu'ils n'en perdent pas. Que l'on soit un homme ou une femme... ce sont les affaires, juge-t-elle en confiant que les hommes vont peut-être plus à l'essentiel, alors que les femmes seraient parfois plus patientes pour mener des projets sur le long terme.

"Dans les pays musulmans certains rechignent peut-être à faire des affaires avec une femme, comme une fois en Égypte, remarque-t-elle. Et puis quand ils ont vu que je leur faisais gagner de l'argent, la relation de confiance s'est instaurée naturellement." Aujourd'hui avec près de 350 000 € de chiffres d'affaires, son frère comme collaborateur, elle n'imagine même plus de ne pas être son propre patron. "Être soumise à des conditions politiques ou autres ne nous laisse pas autant de liberté de choix."

LA JEUNESSE DYNAMIQUE Émilie Féral / Isotech invest à Tarascon

La première équipe féminine de désamiantage de France

Elle ne fait pas d'opposition homme-femme. Au contraire. Et c'est une philosophie chez mademoiselle Féral qui plaide pour un "juste équilibre à trouver", à l'image des salaires qu'elle a toujours voulu maintenir à égalité. "Le bâtiment est un domaine très masculin. Certains adhèrent. D'autres pas et ils sont donc partis. Complexe? Pas du tout: "Mieux vaut exercer ses compétences ailleurs que de ne pas être efficace, car on n'est mal à l'aise dans son emploi, juge-t-elle. On n'est pas là pour faire les assistantes sociales, loin de là ma pensée. Mais il faut prendre en considération les aspirations de chacun. Et essayer d'insuffler un épanouissement personnel, comme aménager le quotidien et les horaires de travail... Mes salariés doivent être bien dans leurs baskets."

Et si pour sûr, il y a des avantages et des inconvénients d'un côté comme de l'autre, "la collaboration est au contraire constructive les hommes et les femmes ont des approches tellement différentes qu'ils deviennent complémentaires."



Incisive et ambitieuse, à 30 ans à peine, Émilie Féral a repris en 2004, l'entreprise familiale de désamiantage à Tarascon (Isotech invest créée en 1973) et compte 20% de femmes parmi les 65 salariés de son entreprise (10,5 M d'€ de chiffre d'affaires). La première boîte à avoir créé une équipe féminine dans le désamiantage en France. "Ça a même un peu déstabilisé les confrères," glisse-t-elle avec un sourire. Décisionnaire aussi, elle a choisi à son arrivée de réorganiser la holding familiale en trois filiales avec une société par activité. Et pour cause: son entreprise rayonnait sur trois secteurs économiques distincts jusqu'alors réunis (désamiantage, protection incendie et réhabilitation). "Par manque de visibilité on a préféré séparer les secteurs. Les clients ignoraient même parfois que l'on proposait différents services". Preuve d'une capacité à faire des choix judicieux...

Tous travaux de maçonnerie

neufs et rénovation
placo, carrelage.
Gros oeuvre,
charpentes, couvertures
à partir de
320€
le m² hab
(fournitures et main
d'oeuvre)
Toute assurance
Devis rapide
Travail soigné
06.25.85.50.58